

nation de la mort et de la passion de J. C. ie luy mis entre les mains le Crucifix qu'il apliqua sur ses yeux; et d'une voix entre-Coupée de sanglots il s'escria par plusieurs fois, fils de Dieu ayés pitié de moy, ie meurs faictes moy viure avec vous dans le Ciel. Apres que ie l'eus baptisé, il se mit a inuectiuer contre les diuinités qu'il auoit autres fois adorées. Allés miserables Dieux, disoit il, qui nous abusés dans ce pays. Je n'ay plus de seruice a vous rendre il n'y a que Celuy qui a faict le Ciel et la terre, et toutes Choses; luy seul peut me guerir s'il veut ie ne Crains point la mort puis que ie viuray a Jamais au Ciel avec luy. Dieu voulut luy rendre la santé po⁹ en faire le predicateur de ses grandeurs; ie l'ay veu c'est hyuer dans son bourg, et J'ay admiré sa ferueur. Il est extremement Zellé a descrier les fauces diuinités de son pays, feruent au possible a prier Dieu, et particulièrement a dire son Chapelet. Il le port tousjours a son Col, et il l'y serre si estroitement qu'on ne put l'en retirer de peur dit il qu'on ne me le derobe sans que ie puisse m'en apercevoir. sa femme, ses enfans ses neueux estant tous tombés malades, les Infidelles luy dirent que le Chapelet qu'il portoit a son Col luy produisoit ce sujet d'affliction. Il me le raconta; ie luy demenday s'il croyoit qu'ils disoient vray, et si cela estoit qu'il me donnat son Chapelet; ie m'en donneray bien de garde, dit il; ils ne disent pas ce qu'ils penssent; Car ils voyent bien qu'il n'y a que moy en bonne santé parce que ie me sers de mon Chapelet po⁹ prier dieu. Il s'apelle Joseph niKaloKita.

Apres q⁹ les outagamis eurent fini leur Chasse, ils retournerent a leur bourg, ou ie demeuray deux moys pendant l'hyuer avec eux. J'eus bien des vices a Combatre et particulièrement le libertinage, et les Idées superstitieuses. Ces pauvres peuples sont dignes de Compassion, Car coe ils